

ETUDE PERSONNELLE

Pyrrhus en Macédoine



PYRRHUS EN MACEDOINE

273 avant J.-C.

En 273 avant J.-C. Ptolémée II d'Égypte a établi des relations diplomatiques et amicales avec Rome. *The Navies of Rome, by Michael Pitassi.*

« La réputation des Romains commença à se répandre à travers les nations étrangères par la guerre qu'ils avaient entretenue pendant six ans contre Pyrrhus, qu'ils obligèrent après un temps à se retirer d'Italie et à retourner ignominieusement en Épire, Ptolémée Philadelphe envoya des ambassadeurs pour souhaiter leur amitié ; et les Romains furent charmés de se trouver sollicités par un si grand roi ». -- Rollin... 4 L'année suivante, les Romains envoyèrent en Égypte quatre ambassadeurs, en échange de cette courtoisie de Philadelphie ». {1898 ATJ, GEP 220.1}

La défaite de Pyrrhus par Rome fut une déclaration claire au reste de l'ancien monde méditerranéen que les Romains étaient arrivés sur la scène mondiale de la guerre et des puissances politiques, et la reconnaissance de ce fait n'a pas pris beaucoup de temps à venir. En -273, le roi Ptolémée II Philadelphe d'Égypte envoya des ambassadeurs à Rome pour ouvrir des relations diplomatiques amicales avec le vainqueur d'Italie. Les Romains ont répondu en envoyant leurs propres ambassadeurs en Égypte : Q. Fabius Maximus Gurgus, N. Fabius Pictor et Q. Ogulnius Gallus... Cette délégation en Égypte, cependant, doit être dirigée par Gurgus, qui avait été consul à deux reprises, censeur, triomphateur et était peut-être les princeps senatus au temps de l'ambassade.

La guerre pyrrhique se termina finalement en 272 avant J.-C. lorsque Tarente se soumit à Rome et rejoignit plusieurs autres états italiens et devenant un allié de Rome. *A Critical History of Early Rome: From Prehistory to the First Punic War; by Gary Forsythe*

Nord et Sud :

• 319/318 avant J.-C. ➔ Naissance de Pyrrhus

Daniel 8.5 5 Et comme je réfléchissais, voici, un bouc venait de l'Ouest sur le dessus de toute la terre, et [il] ne touchait pas le sol ; et le bouc avait une corne considérable entre ses yeux.

Daniel 8.6 6 Et il vint jusqu'au bélier qui avait les deux cornes, que j'avais vu se tenant devant le fleuve ; et il courut contre lui dans la fureur de sa puissance.

Daniel 8.7 7 Et je le vis s'approcher du bélier, et, il s'avança contre lui avec colère, et heurta le bélier et brisa ses deux cornes ; et il n'y avait aucune puissance au bélier pour tenir devant lui, mais il le jeta à terre et le piétina ; et il n'y eut personne qui puisse délivrer le bélier de sa main.

Daniel 8.8 8 C'est pourquoi le bouc devint fort grand ; et lorsqu'il fut devenu fort, la grande corne fut brisée, et quatre considérables s'élevèrent à sa place, vers les quatre vents du ciel

1. Cassandre.
2. Ptolémée.
3. Lysimaque.
4. Séleucos.

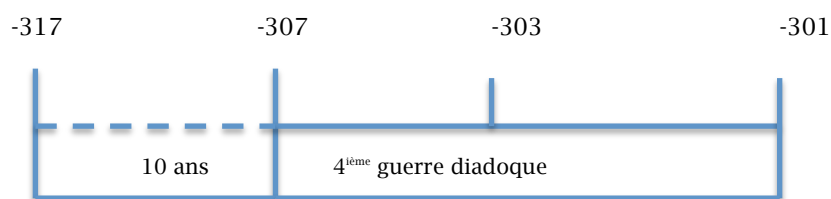
Alexandre le Grand mourut en 323 avant J.-C. A sa mort le royaume fut divisé entre une douzaine de généraux. **Il n'y en resta que quatre en 301 avant J.-C.** Et ensuite en 298 avant J.-C., Cassandre meurt.

4 guerres diadoques ou successions - par lesquelles les 4 généraux obtiennent le contrôle sur l'empire d'Alexandre durant 4 années. Pyrrhus est né 4 ans après la mort d'Alexandre à la fin de 319/318 avant J.-C.

Antigone a durant quelques années été le général le plus fort d'Alexandre, et *dans la troisième guerre diadoque, l'effort combiné des autres 4 généraux ne pouvait pas le vaincre. Il était déterminé à unir et à contrôler l'empire d'Alexandre. En 307 avant J.-C. Antigone commence la quatrième guerre diadoque.*

Athènes a été dirigée par un dictateur durant dix ans. Cassandre a placé ce dictateur en 317 avant J.-C. et en 307 avant J.-C., le fils d'Antigone, Démétrius, libère Athènes. Cela brise un traité entre les généraux et Antigone qui a été signé en 311 avant J.-C.

303 avant J.-C. ➔ Pyrrhus forme une alliance avec Démétrius



La quatrième guerre diadoque culmine en -301 avant J.-C.

Il présenta Démétrius à l'armée et le déclara son successeur ; et ce que tout le monde pensait plus étrange que tout, c'est qu'il se confiait maintenant seul dans sa tente avec Démétrius ; alors qu'autrefois il n'avait jamais eu de consultations secrètes, même avec lui ; mais il avait toujours suivi ses propres conseils, pris ses résolutions, puis donner ses ordres. Un jour, quand Démétrius était enfant et lui demanda quand l'armée allait bouger, on dit qu'il lui répondit brusquement : " As-tu peur de toi, de toute l'armée, tu

n'entendes pas la trompette ? Are you afraid lest you, of all the army, should not hear the trumpet? *Plutarch Plutarque*

- Cassandre.
- Lysimaque. vs Antigone / Démétrius
- Séleucos. Soutenu par Pyrrhus



Peu de temps avant que la bataille ne soit engagée, Séleucos apparut de façon inattendue sur les lieux et rejoignit Lysimaque et Cassandre, ainsi que son fils Antiochus et une grande armée et quatre cents éléphants de guerre. Cela a complètement changé la situation. Plutarque offre quelques chiffres, mais ils semblent gonflés. Néanmoins, il semble raisonnablement certain qu'après l'arrivée de Séleucos, les armées étaient de taille presque égale.

La bataille commença lorsque Démétrius, commandant la cavalerie d'Antigone, attaqua Antiochus le fils de Séleucos et le chassa du champ de bataille. Au même moment, Antigone, le borgne, qui commandait la phalange, s'attaqua à l'infanterie des alliés. Comme Démétrius n'était pas là, le flanc d'Antigone n'était plus protégé, et lorsque Séleucos menaça d'attaquer cette aile, une partie des soldats d'Antigone se rendit. Pourtant, Antigone s'attendait à être sauvé par son fils, mais quand Démétrius a essayé de retourner sur le champ de bataille, il a trouvé son chemin bloqué par les éléphants de Séleucos. Selon Plutarque, Antigone a été tué par une grêle de lances, ce qui suggère qu'il a été tué par une infanterie légère. Comprenant que tout était perdu, Démétrius se retira avec une petite armée. Diodore ajoute qu'Antigone a reçu une sépulture royale. Livius.org (bataille d'Ipsos)

Pyrrhus a combattu courageusement, mais finalement, les cinq cents éléphants de guerre de Séleucos ont gagné la bataille. Antigone a été tué au combat et son fils a dû fuir. Cependant, Démétrius possédait toujours une grande marine et avait des garnisons dans les villes de Grèce, où Pyrrhus a

pu brièvement servir comme l'un des gouverneurs de son beau-frère. Mais pas avant longtemps. Dans les négociations qui ont commencé après la bataille d'Ipsos, Démétrius a accepté de remettre à son adversaire Ptolémée d'Égypte le frère de sa femme comme otage. Dans l'Antiquité, c'était une pratique diplomatique très courante : les otages veillaient à ce que les parties adverses tiennent leurs promesses. Livius.org, Articles sur l'histoire ancienne ; Pyrrhus de l'Épire

Cassandre mourut en 297 av. J.-C., et son fils Philippe lui succéda, qui mourut peu de temps après, laissant deux frères, Antipater et Alexandre, pour lutter pour le royaume. Antipater, l'aîné, a assassiné sa mère parce qu'elle favorisait son frère pour la couronne. Alexandre appela à son secours Pyrrhus, roi d'Épire, et Démétrius, qui avait de nouveau été privé de toutes ses possessions orientales, et se trouvait en Grèce assiégeant ses villes. Pyrrhus a établi Alexandre dans la royauté, a réconcilié Antipater, et est retourné à sa propre domination avant que Démétrius ne soit arrivé en Macédoine (294 B. C.). Quand Démétrius est arrivé, Alexandre l'a informé que ses services n'étaient pas nécessaires maintenant. Cependant, Démétrius s'attarda, et ne tarda pas à comploter pour la mort d'Alexandre. Alors, comme les Macédoniens ne voulaient pas d'Antipater pour roi, parce qu'il avait assassiné sa mère, Démétrius les persuada de l'accepter comme leur roi. Antipater s'enfuit en Thrace, où, peu après, il mourut, et Démétrius régna sept ans comme roi de Macédoine, **294-287** avant JC. {1898 ATJ, GEP 201.1}

Antipater, le fils aîné de Cassandre, avait tué sa mère Thessalonique et expulsé son frère Alexandre. Alexandre envoya chercher de l'aide à Démétrius et implora également l'aide de Pyrrhus. Démétrius, ayant beaucoup d'affaires à gérer, ne pouvait pas s'y rendre immédiatement : mais Pyrrhus est venu et a commandé et pour le récompenser de ses services, la ville de Nymphée, et toute la côte maritime de Macédoine, ainsi que Ambracia, Acarnania, et Amphilocio, qui étaient certains des pays qui ne faisaient pas partie à l'origine du royaume du Macédoine. Le jeune prince acceptant ces conditions, Pyrrhus s'empara de ces pays, et les sécurisa avec ses garnisons ; après quoi il continua à conquérir le reste pour Alexandre et à conduire Antipater devant lui...

Démétrius, cependant, n'était pas disposé à perdre une telle occasion d'agrandissement ; il a donc quitté Athènes, et a atteint la Macédoine vers la fin de l'année 294 avant J.-C. Il n'y était pas allé plusieurs jours avant de mettre Alexandre à mort, et il devint ainsi roi de Macédoine. Entre deux voisins aussi puissants et des esprits aussi agités que Démétrius et Pyrrhus, des jalousies et des querelles allaient certainement surgir. Chacun était inquiet pour les dominions de l'autre, et les deux anciens amis devinrent bientôt les ennemis les plus meurtriers. Deidamia, qui aurait pu servir de médiatrice entre son mari et son frère, était maintenant morte.

<http://www.perseus.tufts.edu/hopper/text?doc=Perseus:text:1999.04.0104:entry=pyrrhus-bio-5>





Pyrrhus Envahit Thessalie

Au moment où Démétrius lui-même atteignit la Béotie, cependant, ils avaient été vaincus par son fils Antigone, qu'il avait laissé en charge en Grèce, et tous, sauf les Thèbes, s'étaient rendus. Démétrius entreprit donc d'assiéger leur ville.

Le siège de Thèbes se prolongea tout au long de l'hiver 292/1 et au printemps suivant, dès que les cols furent dégagés, Pyrrhus d'Épire tenta une

campagne de diversion. Probablement en suivant la route la plus directe d'Ambracia à Gomphi en passant par Athamania (près de mod Mouzaki), il a envahi la Thessalie, espérant peut-être ainsi creuser un fossé entre Démétrius et sa base en Macédoine ou même envisager une avancée en Macédoine même. Aucun détail de l'affaire n'a cependant survécu, si ce n'est le fait que Démétrius a rapidement éjecté Pyrrhus de Thessalie, où il a maintenant stationné 10 000 hoplites et 1.000 cavaleries, sans doute le long des approches ouest. Cela fait, il retourna à Thèbes. Le siège s'est prolongé dans une longue et dure lutte... Quand vers la fin de l'année 291, ou même au début de l'année 290, Thèbes tomba enfin, Démétrius la traita avec indulgence et compassion. *Histoire de la Macédoine : 336 -167 avant J.-C. - p 220 - 221 - A History of Macedonia 336-167 BC , p. 220-221*

Une chose que cette première querelle a appris à Démétrius, c'est qu'une attaque combinée de Pyrrhus et d'Étolie, serait désastreuse pour ses espérances dans la région. Jusqu'à présent, les deux puissances ne s'étaient pas encore unies, mais il ressentait le besoin de frapper en premier et de se protéger dans la région. Vous trouverez Étolie (Aetolia) sur la carte du bas, juste en dessous de l'Épire.

... Une attaque à grande échelle par les forces massives de l'Épire et de l'Étolie n'était pas quelque chose que Démétrius pouvait contempler avec équanimité.

La marche de Démétrius sur l'Hellespont et les événements ultérieurs à partir de 287 indiquent qu'il n'a jamais complètement abandonné son ambition de récupérer le royaume de son père en Asie. Dans ce contexte, il était essentiel pour lui de se débarrasser de la menace d'un attachement uni de Pyrrhus et des Étoliens avant de se tourner vers l'est. Mais en dehors de cela - et il serait probablement erroné de considérer toute action de Démétrius comme faisant partie d'un plan rationnel conçu dans une perspective à long terme - les deux ennemis étaient un obstacle au contrôle total de la Grèce centrale et du sud. C'était la façon de Démétrius de garder plusieurs possibilités dans son esprit simultanément. Ainsi, alors qu'il envisageait de se déplacer vers l'ouest contre les Egéens (Egée) - qu'elle soit pacifique ou militaire - par sa nouvelle fondation à cette époque de Démétrias (*une ancienne cité grecque de Magnésie, dans la partie orientale de la Thessalie*), un synœcisme (*dans l'Antiquité c'est la réunion de plusieurs villages en une cité*) des villages de la péninsule agnésienne (*agnesian peninsula*) autour d'un noyau composé de Pagasae (*Pagasai ville ancienne grecque - ancien port sur le golfe de Volos*).

...En 289, Démétrius dirigea délibérément ses troupes dans une campagne contre l'Étolie et l'Épire, ravageant les deux régions. Le texte se lit comme si le mobile de Démétrius était un caprice : il avait besoin d'occuper son armée et en même temps il pouvait ajouter le butin à ses coffres. Mais le tableau est beaucoup plus complexe. Démétrius ripostait contre Pyrrhus d'Épire qui avait envahi la Thessalie peu de temps auparavant, alors qu'il était engagé dans le siège de Thèbes, et, comme pour les Étoliens, il était engagé dans une guerre sacrée pour libérer Delphes de leur contrôle. En 290 avant J.-C, il avait cérémoniellement tenu les « Jeux pythiens » à Athènes, reniant la légitimité

de l'occupation étolienne, et une campagne en Étolie était la suite naturelle. La guerre impliquerait nécessairement de ravager la terre à long terme, comme cela s'était produit à la fin de l'année 322 lorsque Cratère et Antipater ont envahi l'Étolie et forcé les défenseurs dans les montagnes à subir les privations de l'hiver, et Démétrius a dûment quitté son lieutenant Pantauchus pour continuer la campagne. Et, étant donné la pauvreté de la région, la campagne serait presque certainement une perte ; le profit des ravages ne paierait guère une armée sur une période prolongée de combats. Ici, le motif financier était certainement subsidiaire. L'important était de suivre les traces de Philippe II : Démétrius avait l'intention de gagner une guerre sacrée et de défilier lui-même comme le libérateur de Delphes. Les ravages étaient bien sûr un moyen d'y parvenir, mais pas une fin en soi.

En termes d'expansion militaire et territoriale les six ans de règne de Démétrius en Macédoine devrait être considéré comme un succès considérable. Il regagna bientôt la domination du sud de la Grèce qu'il avait connue en 302, annexant la Thessalie et écrasant deux révoltes successives en Béotie. Il profita de la guerre désastreuse de Lysimaque au-delà du Danube pour envahir la Thrace et, bien qu'il fut rappelé par la rébellion béotienne, il força son rival à lui céder la partie orientale de la Macédoine. Il a également été efficace dans la lutte contre les ambitions territoriales de Pyrrhus. En -291, il le chassa de Thessalie sans bataille ; en -289, il envahit et ravagea l'Épire pendant que Pyrrhus était occupé en Étolie. Par la suite, lorsque Démétrius fut gravement malade à Pella et que Pyrrhus se rendit en Haute Macédoine jusqu'à Edessa (*ou Edesse ville grecque*), il se leva de son lit de malade et le mis en déroute. L'Aigle d'Épire tourna la queue et perdit une partie considérable de son armée sous l'attaque macédonienne. Il a été forcé de se réconcilier avec Démétrius. A ce stade, l'assiégeant avait pratiquement atteint l'éminence dont Philippe II avait joui après Chaéronée. La Grèce méridionale était sous sa domination ; la Macédoine était unie sous sa domination et il pouvait tourner son attention vers la conquête extérieure. Il ne fait aucun doute qu'il préparait un vaste armement pour rivaliser avec les derniers plans d'Alexandre. Il construisait une flotte d'environ 500 navires de guerre et avait amassé une armée de coalition de plus de 100 000 hommes. Ce sont les chiffres de Plutarque, peut-être exagérés, mais même avec exagération, ils éclipsent l'armée qu'Alexandre a menée en Asie.

C'est précisément à ce sommet de pouvoir et de succès que Démétrius perdit sa royauté, lorsque ses troupes macédoniennes l'abandonnèrent en faveur de Pyrrhus. C'était superficiellement un paradoxe. Pyrrhus n'avait pas d'armée capable d'égaler les forces de Démétrius, et il n'avait jamais sérieusement engagé Démétrius dans une bataille rangée. Malgré tout son intérêt à souligner l'éclat militaire de Pyrrhus, Plutarque ne peut cacher le fait que Pyrrhus s'est retiré deux fois précipitamment plutôt que de se battre avec l'assiégeant, et a été forcé de conclure la paix. La campagne d'Étolie de 289 aura temporairement renforcé son prestige. Puis il avait lancé une contre-invasion d'Étolie, et vaincu le lieutenant de Démétrius, Pantauchus. Plus important encore, il répondit à un défi lancé par le chef ennemi et l'a battu en un seul combat, ce que Plutarque décrit en termes homériques. Le résultat

fut que l'armée épirote vainquit la phalange macédonienne et en captura environ 5.000. Il s'agit sans aucun doute d'une réalisation importante, même si elle a été de courte durée. Pyrrhus fut bientôt forcé de faire la paix avec Démétrius, tout comme les Eoliens à leur tour.

Le comportement de Pyrrhus rappelait significativement celui d'Alexandre. On attendait des commandants royaux qu'ils exposent leur personne, et la défaite de leur adversaire dans un seul combat était la preuve ultime de leurs prouesses. Ptolémée a fait en sorte que ses lecteurs n'ont pas manqué un engagement à Bajaur quand il a personnellement tué le leader de la force opposée de *l'Indiance* et dépouillé son corps. Ce fut quelque chose qu'Alexandre lui-même n'a jamais atteint, malgré tout son désespoir de capturer Darius, et c'était l'une des rares facettes de sa carrière qui pouvait être surpassée. Selon l'exploit de Plutarque, Pyrrhus impressionna favorablement les Macédoniens de Démétrius, qui auraient vu en lui un reflet d'Alexandre en action, alors que d'autres dynastes imitaient Alexandre seulement dans leurs insignes et leurs manières extérieures. Le contraste principal est avec Démétrius, qui est représenté comme l'opposé polaire de Pyrrhus, le triomphe du spectacle sur la substance. Il y a sans aucun doute là une certaine distorsion. Plutarque est, comme toujours, conscient du parallèle avec Antoine, qui était enclin à la mascarade et devait ses victoires surtout à ses subordonnés, et il tire le meilleur parti de la pompe et des circonstances qui entouraient Démétrius. Mais Démétrius partageait la plupart des caractéristiques de Pyrrhus. Pour son propre compte, Plutarque mena de front pendant ses nombreux sièges, et subit deux blessures graves de l'artillerie ennemie. Au combat, il était aussi impitoyable que Pyrrhus. Diodore donne une image mémorable de ses actions lors de la bataille de Salamis, où il a combattu un seul combat à l'arrière de son vaisseau amiral contre une attaque massive de frontières ennemies ; ses trois porte-boucliers ont été tués ou blessés mais il a continué le combat à courte portée. Cela évoque Alexandre à la ville de Malli ou Ptolémée au fort des chameaux, le commandant donnant un exemple moral à l'épicentre des combats. La même chose s'était produite à Gaza, quand, comme Ptolémée et Séleucos, il s'était exposé au front des combats et s'était battu jusqu'à ce qu'il n'y ait pratiquement plus personne avec lui. C'est aussi arrivé à Ipsos, quand sa poursuite de son homologue, Antiochus, a conduit au désastre. Il est significatif que c'est l'exploit d'armes que Plutarque choisit de décrire, car il correspond à l'image négative de Démétrius ; le comportement le plus responsable à Gaza et à Salamis est passé outre. Plutarque fait aussi beaucoup de la pompe royale de Démétrius, et le ressentiment suscité par son luxe et son exhibitionnisme. Une partie de ce qui précède est probablement exagérée pour faire le parallèle avec Antoine, dont l'extravagance et l'ostentation sont répétées à maintes reprises montrées. En effet, on s'attendait à un certain degré d'apathie de la part d'un roi. Alexandre avait donné une démonstration inoubliable de gloire royale dans ses dernières années... *L'Héritage d'Alexandre : Politique, guerre et propagande sous les successeurs - par A.B. Bosworth, professeur de lettres classiques et d'histoire ancienne - The Legacy of Alexander, Politics, Warfare*

RENFORCEMENT MILITAIRE ET DÉFAITE DE DÉMÉTRIUS EN 287 avant J.-C.

Démétrius, de façon caractéristique, avait déjà ses yeux ailleurs et était occupé à construire une grande armée et une marine pour une campagne en Asie Mineure, évidemment dans l'espoir de restaurer l'empire antigonide à l'Est. Dans cette optique, il avait déjà rassemblé 98 000 fantassins et 12 000 cavaliers et posé les quilles de 500 navires au Pirée, à Corinthe, à Chalcis et à Pella.... Ce vaste programme militaire et naval se reflète dans les questions de plus en plus importantes de frappe de pièces de monnaie par divers monnaies macédoniennes et grecques sous le contrôle de Démétrius au cours de ces années.... Ces différentes pièces de monnaie révèlent très clairement l'ampleur de l'effort militaire et naval que Démétrius faisait à cette époque, la menace qu'il devait représenter pour ses ennemis, et la charge fiscale qu'il aurait imposée aux habitants de son empire.

La nouvelle de ce qui se préparait atteignit bientôt les autres rois et l'alarme générale se répandit. Rappelant les ambitions de son père, ils craignaient la menace que représentait Démétrius à son tour, maintenant qu'il contrôlait la Macédoine et au moins une partie de la Grèce. Quelque temps en -288, donc, Séleucos, Ptolémée, et Lysimaque avaient fait une alliance contre lui et avaient envoyé une ambassade commune à Pyrrhus lui demandant d'ignorer son accord avec Démétrius et d'attaquer la Macédoine. Plutarque parle d'une série de lettres à Pyrrhus, ce qui implique des négociations, mais il n'enregistre pas ce qui a été offert à Pyrrhus. Il semble probable, cependant, qu'il ait été exigé, et ait été accordé la Macédoine, car il a été clairement surpris plus tard par la revendication de Lysimaque que le royaume devrait être divisé et, même s'il a cédé à cela, il a réussi à garder la part la plus importante. L'accord a été suivi d'une action commune. Au printemps -287, Ptolémée envoya une flotte dans les eaux grecques pour semer la révolte contre Démétrius - en particulier, comme les événements devaient le montrer, à Athènes. Les Cyclades ont été prises sous contrôle ptolémaïque et l'île d'Andros, qui constituait une base d'action pratique sur le continent, a été saisie et occupée. De Thrace, Lysimaque envahit la Macédoine et s'empara d'Amphipolis avec l'aide de partisans dans la ville, tandis que Pyrrhus, ignorant son pacte avec Démétrius, arriva peu après de l'ouest, probablement via metsovo, Grevena et Kozani, et de là avança directement sur Beroea, d'où il dévasta le pays.

Durant ces sept années, Démétrius bâtit une armée de cent mille hommes et une flotte de cinq cents galères. À ce moment-là, Ptolémée, Lysimaque et Séleucos furent alarmés et se mirent à vérifier ses progrès. Ils ont obtenu l'alliance de Pyrrhus, dont les dominions bordaient la Macédoine à l'ouest, et qui, bien sûr, ne pouvait se considérer en sécurité en présence de Démétrius en possession d'une armée comme celle-là. Lysimaque a envahi la Macédoine

par l'est et Pyrrhus par l'ouest. Les troupes de Démétrius l'abandonnèrent tous et rejoignirent Pyrrhus. Démétrius s'échappa déguisé ; et Lysimaque et Pyrrhus divisèrent entre eux la domination de la Macédoine (287 av. J.-C.) {ATJ, *Grands Empires de la prophétie biblique*, chapitre 13}. - AT Jones - *Great Empires of Bible Prophecy*, chap 13.

...Cette attitude cavalière s'étendait à ses sujets macédoniens, s'il y a une quelconque vérité dans la célèbre histoire qu'il a reçu des pétitions écrites tout en progressant à travers pella et les a ensuite vidées dans la rivière Axios à la vue de ses pétitionnaires. Si le roi manque à ses obligations par rapport au contrat, ses sujets pourraient bien faire de même. En conséquence, lorsque Démétrius fit face à une double invasion de Pyrrhus et de Lysimaque, il trouva ses troupes insubordonnées. Elles ont commencé à désertir et à se mettre du côté de Lysimaque, alors il s'est retiré pour rencontrer Pyrrhus, qui n'était pas macédonien et qui n'avait jamais été contre Démétrius auparavant. Il en résulta une désertion de plus en plus importante, jusqu'à ce que Démétrius soit totalement abandonné. Selon Plutarque, on lui a dit d'aller ailleurs, parce que les Macédoniens en avaient assez de la guerre et qu'ils en avaient assez de se battre simplement pour soutenir son propre luxe. La désillusion était profonde. Contrairement à Alexandre, Démétrius avait monopolisé le butin de ses campagnes - c'est du moins ce que pensaient ses sujets. L'invasion planifiée de l'Asie, malgré la taille de l'armement, n'apporterait aucun retour définitif aux combattants, même si Démétrius réussissait à restaurer l'empire de son père. C'était peut-être une fausse perception, mais c'était certainement le point de vue dominant en Macédoine, et Démétrius a été abandonné par ses troupes en masse. Cela lui a coûté le royaume de Macédoine, bien qu'il continue d'agir et d'être reconnu comme roi, même sans territoire pour ainsi dire. *L'Héritage d'Alexandre : Politique, guerre et propagande sous les successeurs* - par A.B. Bosworth, professeur de lettres classiques et d'histoire ancienne

Le Royaume Divisé Et La Guerre Froide 287 avant J.-C. à 285 avant J.-C.

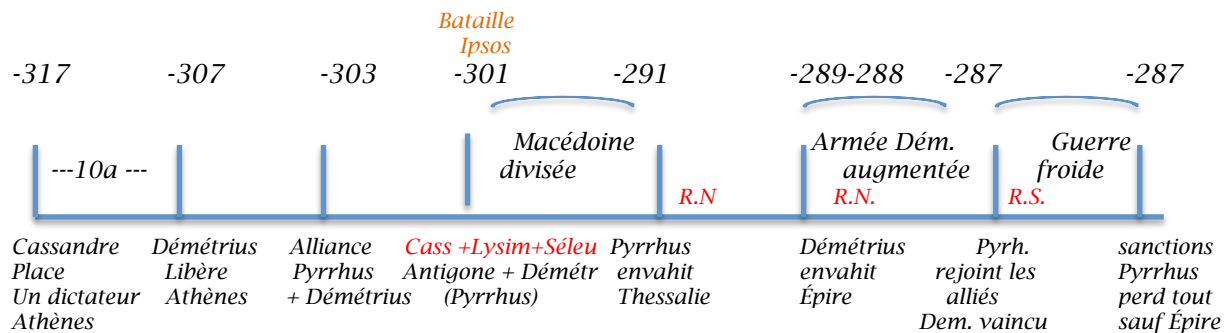
Lysimaque réussit bientôt à semer une telle méfiance parmi les soldats qui étaient récemment passés de Démétrius à Pyrrhus, qu'ils passèrent maintenant de Pyrrhus à Lysimaque. Ceci affaiblit tellement Pyrrhus que, plutôt que de lutter contre le pouvoir de Lysimaque, il se retira avec ses propres Epirotes et ses alliés originaux dans son propre pays d'Épire. Cela laissait toute la Macédoine à Lysimaque, qui en prit formellement possession et l'ajouta à ses dominions. {1898 ATJ, GEP 201.2}

Mais enfin, après que Démétrius eut été complètement renversé en Syrie, Lysimaque, qui se sentait maintenant en sécurité et n'avait rien sur les bras, se dirigea immédiatement contre Pyrrhus. 6 Pyrrhus campait à Édesse, où Lysimaque tomba sur ses trains de ravitaillement et les maîtrisa, le conduisant ainsi dans le détroit ; puis, par des lettres et des conférences, il

corrompt les responsables macédoniens, et les fit monter parce qu'ils avaient choisi comme seigneur et maître un homme étranger, dont les ancêtres avaient toujours été soumis à la Macédoine, et chassa les amis et les connaissances d'Alexandre du pays. 7 Après que beaucoup eurent ainsi été conquis, Pyrrhus prit peur et partit avec ses Epirots et ses forces alliées, perdant ainsi la Macédoine exactement comme il l'avait eue. {*Plutarque - Vie de Pyrrhus*}

...Lysimaque a immédiatement suivi son avantage tactique avec une campagne de propagande parmi les responsables macédoniens dans laquelle il a joué sur leur sentiment nationaliste de supériorité à leur roi Epirote. *Histoire de la Macédoine : 336 -167 avant J.-C. - p 235 - A History of Macedonia 336 - 167 BC, p. 235*

Pyrrhus (R. Sud) vs Démétrius (R. Nord)



Notes de Tess Lambert www.australianprophecyschool.com - Pyrrhus in Macédoine, rédigées en 2018. Traduite par C.M.E.- les notes en gris entre parenthèse on été rajoutées par LGC - contact@legrandcri.org - www.legrandcri.org - <https://www.youtube.com/user/LGC777LC/videos>.